

## SOLENNITE DE L'EPIPHANIE

03/01/2021- Année B

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, outre le prologue de St Jean, il y a deux évangiles qui nous parlent de la naissance de Jésus et de ses premières années.

St Luc qui nous a accompagnés, de l'annonciation à la visite des bergers à la Grotte de Bethléem.

Et St Matthieu qui évoque l'Épiphanie, la fuite en Égypte de la Ste Famille, le massacre des Sts Innocents et le retour à Nazareth.

En ce jour de l'Épiphanie, la liturgie a par conséquent choisi de nous faire entendre un extrait de l'Évangile selon saint Matthieu.

Dans le 1<sup>er</sup> chapitre de son Évangile, St Mathieu rapporte une des deux généalogies de Jésus : celle qui remonte à Abraham, fondateur en quelque sorte du peuple juif.

Par cette généalogie, l'évangéliste prend bien soin d'indiquer combien Jésus s'inscrit pleinement par son humanité dans un peuple, le peuple d'Israël. Un peuple qui comprend des personnages illustres comme Isaac, Jacob, Jessé, David, et qui a toute une histoire marquée, entre autres, par un épisode dramatique qui sert de charnière dans cette généalogie, à savoir l'exode à Babylone, la ville païenne par excellence...

Notons en outre – car cela a son importance – que la racine de cet arbre généalogique de Jésus qu'indique St Matthieu est non pas Adam comme le fait St Luc mais bien Abraham.

Or, celui que l'on appelle communément le Père des croyants n'est pas évoqué par son nom initial Abram qui signifiait « père honoré » mais par celui que Dieu lui a attribué c'est-à-dire Abraham, ce qui signifie en hébreux « père d'une multitude de nations ».

Retenons cela quelque part dans notre tête pour la suite...

Cela rappelé, venons-en au chapitre 2<sup>ème</sup> de son Évangile qui évoque donc cet épisode de la découverte de Jésus par ces mages. Ces personnages, devenus illustres, ne faisaient pas partie du peuple d'Israël, contrairement aux bergers de la nuit de Noël. Ils *venaient d'Orient*.

Une fois arrivés à Bethléem, éclairés par le passage biblique cité par les grands prêtres et scribes convoqués par Hérode et par la Providence divine, ils comprirent qui était cet enfant dont la naissance leur avait été annoncée par une étoile.

Ainsi, ces visiteurs venus de loin purent-ils lui *offrir de l'or* car ils reconnurent en Lui le Roi de l'univers, *de l'encens* car ils comprirent qu'Il était Dieu *et de la Myrrhe* car ils perçurent que ce serait par sa mort qu'Il serait sauveur du monde.

Comblés dans leur quête de la vérité à en tomber à la renverse, pardon à en *tomber aux pieds de Jésus et à se prosterner* comme on le fait en signe d'adoration, toujours guidés par Dieu lui-même qui les avertis en songe, ils ne poursuivirent pas leur route en retournant à Jérusalem, mais *regagnèrent leur pays par un autre chemin*.

Ainsi annonçaient-t-ils que le salut ne serait pas fait que pour le peuple d'Israël mais bien pour toutes les nations.

Ainsi s'accomplissait la prophétie d'Isaïe qui annonçait que *les nations marcheraient vers la lumière* de Jérusalem, *des rois, vers la clarté de son aurore*.

Qu'en grand nombre, *des chameaux l'envahiraient, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha*, c'est-à-dire provenant de territoires ennemis contre lesquels Israël avait dû combattre bien des fois,

Que seraient *apportés l'or et l'encens* ;

Et qu'ainsi, *les exploits du Seigneur seraient annoncés* au-delà des mers...

Autrement dit, que le salut serait apporté aux nations et non seulement au peuple d'Israël.

Ce que confirmera Saint Matthieu lui-même en achevant son Évangile, en rapportant dans le 28<sup>ème</sup> chapitre, l'ordre de Jésus ressuscité à ses apôtres : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* »

Chers frères et sœurs,

Si j'ai pris le soin de vous rappeler tout cela, c'est parce que - comme l'oraison du début de la messe et les Pères de l'Église l'ont exprimé - la solennité de ce jour marque de fait le début du salut des nations.

Jésus n'est pas venu apporter le salut qu'aux personnes dans leur individualité. Il est aussi venu apporter son salut à une réalité fondamentale de l'existence humaine, à savoir les nations.

Une réalité qui n'est pas à confondre avec l'État qui est une organisation politique de la société.

La nation est une réalité qui correspond à un peuple qui s'est forgé par une histoire, une culture et une langue communes, une identité.

Ainsi, une nation peut exister sans État. Ce fut le cas pendant longtemps de la nation juive.

Une même nation, un même peuple, peut dépendre de deux états comme c'est le cas pour les Basques !

Plusieurs nations peuvent aussi dépendre d'un seul État comme c'était le cas autrefois en Autriche-Hongrie...

La nation est une réalité importante comme l'avait rappelé en son temps Saint Jean Paul II en se rendant à Varsovie :

*On ne peut comprendre l'homme - avait-il dit – en dehors de cette communauté qu'est la nation. Il est naturel qu'elle ne soit pas l'unique communauté. Toutefois, elle est une communauté particulière, peut-être la plus intimement liée à la famille, la plus importante pour l'histoire spirituelle de l'homme. (02/06/1979)*

Cette réalité est menacée, d'un côté par ce que l'on appelle le nationalisme qui consiste à mépriser les autres nations, voire à les supprimer ou dominer, mais aussi de l'autre côté, et cela le rejoint, par le mondialisme qui veut supprimer précisément toute nation.

Ainsi donc, célébrer l'Épiphanie, c'est célébrer d'une part l'appel lancé par Dieu aux nations de s'ouvrir à la lumière de l'Évangile – contrairement à ce qu'a fait Hérode et une partie de son peuple que lui et ses successeurs ont entraînés à leur suite.

Mais, c'est d'autre part, un appel lancé par Dieu à chacun d'entre nous à rayonner de notre foi dans ce qui constitue la réalité d'une nation, en particulier sa culture, le monde dans lequel travaillaient ces mages...

Or, notre nation a eu la grande grâce de se forger justement par une culture chrétienne, par la foi en Jésus Christ, Roi de l'univers, Sauveur du monde. Il suffit pour s'en convaincre, si l'on en doute, de voir toutes les chapelles, les églises, cathédrales, abbayes et monastères qui couvrent son territoire.

Rappelons-nous à cet égard le magnifique discours de Benoit XVI au « monde de la culture » lors de sa venue aux Bernardins à Paris en 2008.

Chers frères et sœurs,

Fêter l'Épiphanie, c'est donc puiser à nouveau dans cette extraordinaire dynamique de lumière et de grâce qui a fait que les mages sont repartis dans leur pays transformés, ne manquant pas alors de témoigner de ce qu'ils avaient vus et entendus...

N'oublions pas, chers frères et sœurs, que dans cette dynamique du salut des nations, nous avons une responsabilité particulière : celle d'appartenir à une nation considérée comme « éducatrice des peuples », comme l'a rappelé Saint Jean Paul II à Reims en 1980.

Puissions-nous être plus que jamais fidèles aux promesses du baptême de notre nation, elle qui a été associée si tôt à l'héritage promis par le Christ, pour reprendre la 2<sup>ème</sup> lecture...

Chers frères et sœurs,

Cette année 2021 verra peut-être la canonisation tant attendue du Bienheureux Charles de Foucauld, la béatification de Marthe Robin, peut-être également, la reconnaissance de l'héroïcité des vertus du Professeur

Lejeune, de Claire de Castelbajac, l'avancée des procès en béatification de Madame Élisabeth, de l'Impératrice Zita et d'autres plus ou moins connus... sans oublier Marcel Van à qui notre Seigneur disait en 1945 :

**« C'est en France que mon amour s'est tout d'abord manifesté. Hélas ! Mon enfant, pendant que le flot de cet amour coulait par la France et l'univers, la France, sacrilègement, l'a fait dériver dans l'amour du monde de sorte qu'il va diminuant peu à peu... C'est pourquoi la France est malheureuse. Mais, mon enfant, la France est toujours le pays que j'aime et chéri particulièrement... J'y rétablirai mon amour... Pour commencer à répandre sur elle mon amour, je n'attends désormais qu'une chose : que l'on m'adresse assez de prières. Alors, mon enfant, de la France mon amour s'étendra dans le monde. Je me servirai de la France pour étendre partout le règne de mon amour. » (Colloques 75-76)**

Et encore :

**Ô mes enfants, soyez zélés pour mon amour. Je ne veux pas permettre que mon amour s'éloigne de la France. Hélas !!! Ô France ! ... Pays que j'aime plus que les autres... Entends l'appel de mon amour. Pour aucune raison, mon amour ne voudrait s'éloigner de toi, mais si tu repousses au loin cet amour, alors que pourrais-je faire ? ... Ô France, pays que j'aime tout particulièrement, considère les paroles d'amour que je t'adresse ici... Français, mes enfants, si vous repoussez loin de vous mon amour, de quel autre amour pourriez-vous bien vous servir pour relever la France ? S'il n'y a aucun amour pour relever la France, alors la France se verra couverte d'épaisses fumées montant de l'enfer et, dans ce cas, elle deviendra un pays opposé à mon amour et elle finira par être détruite. Mais, mon enfant, humble enfant de mon amour, si l'on fait monter vers moi des prières provenant de cœurs confiants, simples et purs, plus tard, tu me verras sourire joyeusement au pays que j'aime. (Colloques 92-96)**

Chers frères et sœurs,

Soyons - par la grâce de Dieu - de *ces cœurs confiants, simples et purs*.

La liturgie nous a fait entendre les grandes fêtes qui vont jalonner cette année 2021...

S'y adjoindront beaucoup de fêtes de saints, dont un grand nombre seront celles de figures de notre Histoire de France...

Prenons appui sur eux.

Prions-les tout particulièrement lorsque le calendrier nous les rappellera.

Puissions-nous, à l'instar de Melchior, Balthasar et Gaspard, repartir nous aussi de cette solennité, les cœurs joyeux et pleins d'espérance quant au salut des nations et particulièrement de la nôtre...

Ne nous laissons pas impressionner par les « Hérode » de notre temps qui ne veulent pas reconnaître qui est Jésus et la place qu'il faut Lui donner !

Chers frères et sœurs,

Nul doute que les mages ont accordé une grande place dans leur cœur et leur pensée, non seulement à Jésus mais aussi à Notre Dame et Saint Joseph...

Dans l'histoire de salut de notre nation, les apparitions de Notre Dame n'ont pas manqué, comme celle de Pontmain dont nous fêterons le 150<sup>ème</sup> anniversaire le 17 janvier prochain...

Nous pouvons aussi nous enorgueillir - au bon sens du terme - d'être l'un des seuls pays où St Joseph est apparu !

En cette année qui lui est consacrée, alors que nous nous souvenons présentement de son apparition à Cotignac, demandons-lui de s'en souvenir aussi et de nous venir par conséquent en aide sans tarder !!!

Ô Seigneur, que toutes les nations, dont la nôtre, se prosternent devant toi !

Ô Seigneur, si les mages t'ont offert l'or, l'encens et la myrrhe, accepte l'offrande de nos vies et de cette année 2021, afin que puisse s'étendre ton règne d'amour, de paix et de grâce, dans toutes les nations et la nôtre !

Amen.

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**Épiphanie 03/01/2021 - année B**

*Le célébrant :* En ce jour de joie, où se manifeste la bonté du Seigneur, notre Roi et Sauveur, présentons-Lui humblement notre prière.

\*\*\*

*Le lecteur :* Prions pour l'Église du Christ,  
afin que par sa louange offerte en ce jour aux 4 coins du monde,  
elle glorifie le Sauveur des nations.  
Demandons au Seigneur d'aider ses membres  
à répandre la lumière de la foi dans le vaste domaine de la culture et des sciences qui façonnent les nations.

*Le lecteur :* Prions pour les rois et les gouvernants des nations d'aujourd'hui.  
En reprenant les mots de St Jean Paul II,  
demandons au Seigneur de les aider à ne pas avoir peur  
d'accueillir sa puissance salvatrice  
et de lui ouvrir les frontières des États, les systèmes économiques et politiques,  
les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement.

*Le lecteur :* Prions pour tous ceux que nous connaissons qui  
- en ce début du troisième millénaire -  
ignorent toujours que le Christ est venu apporter le salut  
aux personnes et aux nations.  
Implorons du Seigneur  
qu'Il se révèle aujourd'hui dans leur cœur  
par le don de la foi.

*Le lecteur :* Prions les uns pour les autres et pour notre pays.  
Demandons au Seigneur,  
pour travailler au salut des nations et de la nôtre en particulier,  
de nous aider à puiser en l'Eucharistie,  
où Il se rend réellement présent,  
Vrai Dieu et Vrai homme,  
Roi de l'univers et Sauveur du monde.

\*\*\*

*Le célébrant :* Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu, accueille les prières que nous voulons aussi confier à Marie et Saint Joseph que tu as choisis pour te présenter aux mages comme l'unique Sauveur du monde.  
Daigne ainsi voir en ces prières unies à celle de tes saints parents l'expression de notre confiance en toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.